

—AU— Rendez-vous de l'Élégance

NOUS sommes en mesure de répondre aux demandes des plus difficiles. Notre choix de Merceries et Chapeaux est des plus complets. La valeur et les qualités de nos marchandises nous ont mérité la clientèle des jeunes élégants de la ville et des environs.

NOS assortiments sont toujours de saison et du dernier goût.

VENEZ vous en convaincre par vous-mêmes.

Quelques spécialités à prix réduits

Chemises négligées avec collet mou. Rég. \$1.25 pour... **95c.**

Sous-têtements "Combinations" en toile, manches courtes et longues. Régulier \$1.25 pour... **\$1.00.**

Chapeaux en fil de soie, à la mode... **25c et 50c.**

Ceintures de toutes sortes et de toutes nuances à **25c, 30c, 75c et \$1.00.**

Pantalons en duck. Rég. \$1.25 pour... **\$1.00.**

Chemises blanches en duck. Rég. \$1.00 pour... **75c.**

Costumes de bain, un ou deux morceaux. **50c et 75c.**

Nous avons aussi un bel assortiment de chapeaux

Chapeaux "Panama". Régulier \$10. et \$12. Saerifiés à... **\$3.95.**

Chapeaux "Sailor" les plus nouvelles formes. Votre choix à... **\$2.00.**

Chapeaux mous et durs, les formes les plus nouvelles pour l'automne... **\$2 et \$2.50.**

25 douzaines de bretelles de 50c. à vendre à... **25c.**

L'heure est arrivée de venir faire votre choix.

**J.-B. SENECAL,
MERCIER et CHAPÉLIER**
Angle des rues Dalhousie et Rideau,
OTTAWA.
Téléphone: Rideau 2201.

La source de nos devoirs

Dans une récente livraison, le *Canada* s'exprime ainsi:

En ces temps où les droits et les plus chères traditions des Canadiens-français subissent tant d'assauts, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur citant quelques extraits de l'éloquent conférence faite récemment au "Canadian Club", de Toronto, par l'honorable M. Rodolphe Lemieux.

1.—Un pays conquis par les armes anglaises devient un Dominion du Roi et tombe nécessairement sous l'autorité législative du parlement de la Grande-Bretagne. 2.—Les habitants conquis, une fois reçus sous la protection du conquérant, deviennent sujets et doivent être universellement considérés de ce point de vue, non comme des ennemis ou des autochtones. 3.—Les articles de la capitulation par laquelle le pays est cédé, et les traités de paix relatifs à la cession sont sacrés et inviolables, selon leur vraie signification. 4.—Les lois et les législations de chaque dominion affectent également toutes les personnes et les propriétés se trouvant dans ses limites et doivent régir le règlement de toutes les questions qui y surgissent. 5.—Les lois d'un pays conquis continuent d'être en vigueur tant qu'elles ne sont pas modifiées par le conquérant, et si le Roi a le pouvoir de changer les vieilles lois et d'en faire de nouvelles pour un pays conquis, il ne peut en faire qui soient contraires aux principes fondamentaux.

En son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit, par il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol. (21 oct. 1855.)

"Devrais-je par hasard abjurer ma conscience pour me maintenir au pouvoir? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le pouvais point, je me rangerais volontiers du côté de la minorité. Heureusement, j'ai toujours eu pour moi la majorité de mes compatriotes, bien que pour me détruire, mes ennemis soient allés jusqu'à dire que j'étais un Anglais."

"Je suis catholique, j'aime ma religion, la croyant la meilleure, mais tout en me disant hautement catholique, je crois de bon devoir comme homme public de respecter la sincérité et les convictions des autres."—17 avril 1856.

"Je suis aussi Canadien-français comme un grand nombre de ceux que je vois autour de moi. J'ai ma race, j'ai pour elle une prédilection bien naturelle assurément, mais comme politicien et comme citoyen j'aime aussi les autres. Et je suis heureux de voir par cette réunion de concitoyens de toutes classes, de toutes races, de toutes religions, que mes compatriotes ont reconnu ces sentiments chez moi; j'ai déjà eu l'occasion de proclamer en Parlement que la minorité protestante du Canada ne devait rien craindre de la législature provinciale sous la Confédération. Ma parole est engagée, et je le répète, il ne sera rien fait qui soit de nature à blesser les principes et les droits de cette minorité! J'en prends à témoin tous les convives protestants qui m'écourent. La parole que je donne sera gardée, c'est celle d'un homme d'honneur. Je vois les côtés des militaires distingués dont la devise est: "Mourir pour la Patrie." Quelle doit être la devise de l'homme d'Etat? "Tiens ta parole jusqu'à la mort."

"Après avoir dit que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois ajouter que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties, et je vous en donne aussi ma parole solennelle. La minorité catholique du Haut-Canada sera protégée à l'égal de la minorité protestante du Bas-Canada."—(30 oct. 1866.)

"Jacques-Cartier est mon homonyme; je voudrais marcher sur les traces de cet homme illustre et ne pas déroger à ses grands dessein. Si après trois siècles encore l'histoire, venant peut-être à mentionner mon nom comme celui d'un homme qui a fait quelque chose pour sa patrie, disait que j'ai un jour forgé, en aurais ma mémoire en horreur, et je ne veux pas qu'il en soit ainsi."—(30 oct. 1866.)

"Voué comme je l'ai été à la politique, je ne puis pas en être rendu compte des qualités nécessaires au succès dans cette position. Mais je sais que je ne les possède pas toutes et il y a sans doute des hommes qui me sont supérieurs. Mais je ne reconnais pas de supérieurs pour la sincérité, pour l'honneur, pour l'intérêt que je porte à mon pays. Ces principes m'ont constamment guidés et qui, vous en ait dit, je ne m'en suis jamais départi. Avec toute la fermeté et toute l'énergie dont je suis capable, j'ai marché vers le but que je voulais atteindre et je l'ai atteint."—(17 mai 1867.)

"Dans un pays composé de races hétérogènes, professant des croyances différentes, il faut que tous les droits soient sauvegardés que toutes les convictions soient respectées. Le Canada doit être un pays non de licence, mais de liberté, et toutes les libertés doivent être protégées par la loi. Tels sont les principes qui m'ont guidé dans le passé, et qui me guideront dans l'avenir."—(17 mai 1867.)

"La Confédération, c'est un arbre dont les branches s'étendent dans plusieurs directions et qui sont fermement attachées au tronc principal. Nous, Canadiens-français, nous sommes l'une de ces branches. A nous de le comprendre et de travailler au bien commun. Le patriotisme bien entendu, est celui qui ne lutte pas avec un esprit de fanatisme, mais qui, tout en sauvegardant ce qu'il aime, veut que son voisin ne soit pas plus molesté que lui-même. Cette tolérance est indispensable, c'est par elle que nous nous associerons à la grande oeuvre dans laquelle il convient à notre ambition de réclamer une part d'honneur. Il importe que nous ne restions pas en arrière; nous ne devons pas nous laisser devancer; c'est à cette

condition seulement que nous pourrions toujours conserver les droits acquis à notre nationalité britannique. Nous jouirons de ces droits tant que nous en resterons dignes."—(25 mai 1867.)

"Depuis vingt-cinq années que je suis dans la carrière politique, j'ai toujours eu pour principe de ne pas me laisser égarer par les préjugés, soit de races ou de religion."—(9 nov. 1871.)

"Si je n'ai pu accomplir de grandes choses pour mon pays, j'espère du moins qu'une politique constamment libérale envers tout le monde, sans distinction aucune, aura rendu notre pays plus prospère, et que ce fruit de mon administration servira d'encouragement à qui voudra marcher dans la voie déjà faite. Certes, je n'aurais eu jusqu'ici, et je n'aurais guère à l'avenir de valeur ou d'utilité comme homme d'Etat, si je n'avais dû ou ne devais compter sur l'appui des Canadiens-français. S'il m'avait fallu céder à l'esprit d'exclusion, je serais sorti sans hésitation et sans retard de l'arène publique."—(9 nov. 1871.)

Entre nous

Pour vous, Mesdames

J'ai entendu un fameux petit discours dans une réunion de jeunes femmes qui se plaignaient à qui mieux mieux de leurs embarras domestiques et de leurs fatigues.

Survint un monsieur célibataire, grand ami de toutes, et qui fit tout de même le procès des petites plaignardes vite et bien.

"C'est qu'il a raison cet homme! Jugez-en d'ailleurs:

"Vous les femmes honnêtes et vertueuses, vous êtes souvent surprises de la facilité avec laquelle celles qui ne sont ni honnêtes ni vertueuses attirent les hommes en général et vos maris en particulier. Je puis vous dire pourquoi. C'est parce qu'elles n'ont qu'un souci et qu'un but; les charmes. De tous temps et à toutes les époques, les hommes ont été séduits par ce charme qu'elles s'efforcent d'exercer et que vous oubliez trop de cultiver dès que vous êtes mariées! Comme si un homme conquis l'était pour toujours! C'est une erreur et que payent très cher les femmes qui se contentent d'être des ménagères capables et des épouses irréprochables."

"Laissez-moi vous donner un bon conseil: moins de remue-ménage et plus de coquetterie à la maison; occupez-vous sans vous extériorer; soyez plus souriantes et moins nerveuses."

"Quand vous avez travaillé comme une femme de journée, vous en avez l'allure harassée et éteinte. Admettons que vous ayez peu d'aide et beaucoup à faire, et écoutez-moi attentivement: Entre toutes les occupations qui vous attendent, il y en a d'essentielles, d'autres qui peuvent attendre, d'autres enfin que vous devez laisser de côté. Sachez faire le choix avec discernement et votre fatigue diminuera de moitié."

"Qu'est-ce que cela peut bien faire à un homme que les rideaux aient plus ou moins de fraîcheur et que les cuivres soient plus ou moins brillants? Absolument rien, je vous en réponds."

"Ce qu'il remarquera, par exemple, c'est que vous avez la figure reposée et souriante, que votre honneur est digne non à l'exigence de vos maris, mais aux fausses obligations que vous vous faites. Deux fois par année, à chaque grand ménage, vous vous rendez malades sans nécessité. On peut avoir une maison propre sans la tourner à l'envers le printemps et l'automne! Vos nettoyeurs font le désespoir de vos maris, parce qu'ils vous rendent maussades, nerveuses et laides."

"La grande chose qui importe, et vous êtes d'accord là-dessus avec moi, c'est que vous soyez aimées. Vous le serez à la condition d'être aimables, aussi raisonnables dans le choix de vos travaux que dans celui de vos plaisirs, aussi calmes et sereines que possible. Il faut que près de vous votre mari trouve le repos dont il a besoin; il ne l'aura pas si vous êtes agitées, irritables et fatiguées au point d'avoir la larme à l'oeil devant la plus simple romanesque."

"C'est étonnant que les femmes si fines comprennent si peu les hommes et sachent si peu comment s'y prendre pour les charmer après le mariage comme avant!"

"Parions que vous n'avez pas pensé à cela quand vous vous démeniez tant sans nécessité absolue?"

Danielle AUBRY.

VENGEANCE

Client (au barbier).—Vous avez l'air content, aujourd'hui.

Barbier.—Oui, je m'étais donné le bras le printemps dernier.

Client.—Je ne vois pas.

Barbier.—Je vais vous expliquer. Le client qui vient de sor-

tir, c'est le docteur qui m'a soigné... Si sa femme le reconnaît quand il rentrera, ce ne sera sûrement que par sa voix!

Professeur.—Exposé à l'air et à la pluie, le charbon perd dix pour cent de son poids et de ses qualités. C'est est dû...

Une voix.—Parion, mais si l'on a un chien!

Professeur.—Je me demande, je vous prie de cesser vos sottises remarques.

La voix.—C'est très sérieux, ce que je dis. Figurez-vous qu'en trois nuits, nous avons perdu 75 pour 100 de notre charbon et que, depuis, avant a-hé! un bonbedo, nous n'en perdons plus du tout. N'est-ce pas de la chimie-pratique?

JOSEPH COTE
Agent d'Assurances
Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie.
Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes.
120 rue Clarence, Ottawa.
Téléphone: Rideau 1390.

Téléphone: Queen 1635
J.-H. Brunet
Maréchal-Ferrant
Rue VICTORIA, Coin MAISONNEUVE
Spécialité: Chevaux de carrosse et chevaux de course.
Une visite est sollicitée.

VENTE PHENOMENALE DURANT TOUT LE MOIS DE JUILLET.

Il nous faut de l'espace. On devra liquider la balance de nos marchandises d'été.
Lisez attentivement. Et venez profiter du bon marché.

Couvre-pieds blancs grandeur régulière. Valeur \$1.00 réduits à... 69c.	Indienne, Zéphir et Chambré, patrons bien assortis. Environ 5000 vgs. de ces marchandises favorites valant de 10c à 12c, réduites à... 6c.	Coton à drap, largeur 81, valant régulièrement 30c, réduit à... 19c.	Broderies Suisses 400 verges sur mousseline fine, patrons délicats et bien finis, valeur régulière \$1.00 et \$1.25, réduites à... 79c.	Pantalons pour hommes... Lot considérable dont nous avons fait l'acquisition à très bon marché, prix de vente \$1.49 et \$1.89
Tafes d'oreillers, fil tiré, grandeur 42 et 44 pos. sont faites de bon coton. Prix réduit... 12c.	Deux lots qui méritent votre attention: c'est un blanc-bleu, largeur ordinaire, et toile à rouleaux à 3c et 5c la vg.	Blouse à Robes 30 pièces d'étoffe rayée et carreaux, valeur 50c, réduite à... 25c.	Broderies 27 pos. de largeur, valeur exceptionnelle à 30c, réduites à... 29c.	75 habits, 3 morceaux. Coupe irréprochable. Style nouveau. Valeur régulière \$7.50 à \$10.00, réduites à... \$4.99
3 prix en broderie. 3 prix sans précédent au point de vue intrinsèque de la valeur de ces broderies 21c, 5c, 7c la verg.	Costumes de jeux et habits lavables pour enfants de 2 à 6 ans. Prix réduits 39c, 59c, et 99c.	Chapeaux de paille pour enfants valeur de 75c à \$1.00, réduits à... 49c.	500 douz. de cravates de couleurs réduites à... 12c.	Habits, marque "FITE RITE", grande variété de patrons de tweed. Les plus nouveaux. Valeur régulière \$15.00 à \$18.00, réduites à... \$10.00
Chemises avec collets de toutes grandeurs valeur rég. 75c, réduites à... 49c.	Chapeaux de paille pour enfants valeur de 75c à \$1.00, réduits à... 49c.	Chemises avec collets de toutes grandeurs valeur rég. 75c, réduites à... 49c.	Chemises et blouses avec cravates, collets et poignets français pour garçons valeur régulière, 50c, réduites à... 29c.	Chemises d'été Le plus beau choix de chemises que vous puissiez désirer. Collets et poignets français. Valeur \$1.50 \$1.75 \$2.00 \$2.35 réduites à... \$1.39
Blouses! Blouses! 25 douzaines de blouses en organdie, voile, et "rice cloth" valeur \$1.25 à \$2.00 réduites à... 99c.	Parasols blancs, garnis d'insertion et autres genres de couleurs, valant de \$1.00 à \$1.50 réduits à... 75c.	Parasols blancs et de couleurs. Formes nouvelles de \$1.75 à \$2.50 réduites à... \$1.50	Chapeaux! Chapeaux! A moitié prix Chapeaux de paille pour hommes, valeur de \$2.00 réduits à... \$1.00	Sous-vêtements pour hommes Corps et caleçons en fil de toutes grandeurs, valeur de 50c à 75c, réduits à... 25c.

M. CARRIERE,
53 et 61 Rue Principale, HULL.